

guérie. J'attribue ma guérison au Sacré Cœur de Jésus et à Ste. Anne que je n'ai cessé d'invoquer.—***

FAUBOURG ST. LOUIS, QUÉBEC.—Mon petit garçon a souffert depuis la Toussaint d'un mal d'yeux dont le médecin n'a pu le guérir. Le jour de Noël je commençai une neuvaine à Ste. Anne, et je lui appliquai sur les yeux une image bénite à Ste Anne de Beaupré. Cependant le mal empirait. Je commençai une seconde neuvaine, faisant prier l'enfant avec moi: Inutile de vous dire que Ste Anne nous a exaucés.—A. G.

STE. ANNE DE LA PÉRADE.—Cet hiver je fus atteinte d'une maladie grave. Après avoir épuisé les remèdes, je m'adressai à la Bonne Ste Anne. Je fis une neuvaine, récitant chaque jour mille *Ave Maria*, le mieux que je pouvais. Je fus soulagée dès le premier jour. Guérie à la fin de la neuvaine, j'offris une neuvaine de chapelet comme actions de grâces.—C. G.

DISTRICT DE ST. FRANÇOIS.—Ste Anne m'a accordé deux bienfaits. Au mois de janvier, j'étais cloué au lit depuis treize jours par un rhumatisme inflammatoire. Je fis alors une neuvaine ; la cinquième journée je me suis levée et j'ai marché. Depuis un an je souffrais d'une forte bronchite. Sentant l'inefficacité des remèdes humains je fis une neuvaine avec ma famille. A la fin de la neuvaine j'eus le bonheur de communier. Aujourd'hui j'éprouve un grand soulagement.—***